LES SICYDIINAE (GOBIIDAE) DES EAUX DOUCES DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE. DESCRIPTION DE TROIS ESPÈCES NOUVELLES

par

André MAUGÉ (1), Gérard MARQUET (2)* et Pierre LABOUTE (3)

RÉSUMÉ. - A la suite d'une prospection à l'électricité, les auteurs reconnaissent dans les eaux douces de la Polynésie française quatre genres de Gobiidae de la sous-famille des Sicydiinae, deux d'entre eux étant signalés ici pour la première fois. Trois espèces nouvelles sont décrites: *Lentipes rubrofasciatus*, *Sicyopus bitaeniatus* et *Sicyopterus caudimaculatus*.

ABSTRACT. - The Sicydiinae (Gobiidae) from French Polynesia freshwaters. Description of three new species.

Following a campaign of electric fishing, the authors have identified in French Polynesia freshwaters four genera of Gobiidae belonging to the subfamily Sicydiinae. The presence of two of those is reported in this area for the first time. Three new species are described: *Lentipes rubrofasciatus*, *Sicyopus bitaeniatus* et *Sicyopterus caudimaculatus*.

Mots-clés. - Gobiidae, *Lentipes*, *Stiphodon*, *Sicyopus*, *Sicyopterus*, French Polynesia, Taxonomy.

Au cours de prospections à l'électricité (Marquet, 1988) effectuées dans les eaux douces des îles Australes (Rurutu et Tubuaï), des Gambier (Mangareva), des îles Marquises (Nuku Hiva, Ua Pou, Ua Huka et Hiva Oa) et des îles de la Société (Tahiti et Moorea) un certain nombre de Gobiidae (sous-famille Sicydiinae) ont été collectés.

D'après Hoese (1984) la sous-famille des Sicydiinae peut être classée en 5 genres: *Lentipes*, *Sicydium*, *Sicyopus*, *Sicyopterus* et *Stiphodon*. D'après Parenti (1991), *Sicydium* caractérise les provinces Atlantique et Pacifique Est, *Lentipes* et *Stiphodon* la province Pacifique, *Sicyopus* et *Sicyopterus* la province Indo-Pacifique.

Stiphodon et *Sicyopterus* ont été signalés maintes fois en Polynésie française. *Lentipes* et *Sicyopus* y sont signalés pour la première fois. Pour les 4 genres présents en Polynésie française le premier caractère distinctif est la présence ou l'absence de dents labiales. Il permet d'établir une clé des genres.

(1) Laboratoire d'Ichtyologie générale et appliquée, Muséum national d'Histoire naturelle, 43 rue Cuvier, 75 231 Paris Cedex 05, FRANCE.

(2) Ecole Pratique des Hautes Etudes, Laboratoire d'Ichtyoécologie tropicale et méditerranéenne, URA 1453 CNRS, Université de Perpignan, 66860 Perpignan Cedex, FRANCE.

(3) Centre de Recherches Océanographiques, Nosy Be, MADAGASCAR.

* Les demandes de tirés-à-part sont à adresser à G. Marquet.

Clé des genres de Sicydiinae de la Polynésie française

1a. Dents labiales présentes à la mâchoire inférieure 2

1b. Pas de dents labiales à la mâchoire inférieure. Dents sub-caniniformes unisériées sur chaque mâchoire. Corps antérieurement nu .... *Sicyopus* Gill, 1863

2a. Lèvre inférieure avec des dents labiales peu nombreuses, dont l'implantation est limitée à la partie antérieure de chacune des demi-mâchoires. En arrière, une rangée de dents caniniformes, peu nombreuses, les symphyséales étant plus petites que les latérales. Mâchoire supérieure avec, sur la partie antérieure, une courte rangée de dents minuscules à apex tricuspidé, et latéralement deux fortes canines. Corps nu au moins antérieurement .... *Lentipes* Günther, 1861

2b. Lèvre inférieure avec des dents labiales enfouies et dont l'implantation n'est pas limitée à la partie antérieure de chaque demi-mâchoire. En arrière, sur l'os, une rangée de dents caniniformes parfois présentes. Canines latérales absentes. Corps revêtu d'écailles; écailles prédorsales présentes 3

3a. Mâchoire inférieure avec des dents caniniformes présentes chez les deux sexes. Dents symphyséales plus fortes que leurs voisines. Au moins 50 rangées longitudinales d'écailles sur le corps. Lèvre supérieure à bord entier avec trois encoches ou entièrement crénelé .... *Sicyopterus* Gill, 1860

3b. Mâchoire inférieure avec des dents caniniformes chez le mâle seulement. Dents symphyséales subégales à leurs voisines. Toutes les dents inclinées vers l'intérieur de la cavité buccale et, pour les latérales, sensiblement dans l'axe des pièces osseuses sous-jacentes. Au plus 40 rangées longitudinales d'écailles sur le corps. Bord de la lèvre supérieure entier .... *Stiphodon* Weber, 1895

On distingue habituellement ces différents genres selon la nature de l'attache du disque formé par les nageoires pelviennes qui sont soudées entre elles par une membrane unissant les rayons médiaux de chaque nageoire.

Certains genres (*Sicydium, Sicyopterus, Lentipes*) auraient le disque pelvien attaché à l'abdomen, alors que chez d'autres (*Stiphodon, Sicyopus*), ce même disque ne serait pas adhérent à l'abdomen. Les difficultés rencontrées lors de la détermination du matériel rapporté de Polynésie nous incitent à revoir le problème de la base des pelviennes chez certains Sicydiinae (Fig.1).

Les Gobiidae ont un organe adhésif infundibuliforme formé par la coalescence des nageoires pelviennes. Cette ventouse subdiscoidale leur permet de se fixer au substrat. Formé par les membranes interradiaires des deux nageoires soutenues par leurs rayons souvent fortement rameux, l'organe est habituellement complété par une membrane (velum ou frein) unissant les rayons latéraux des pelviennes.

Fiebiger (1905) a montré chez *Gobius* que l'ensemble des muscles abducteurs, extenseurs et fléchisseurs des rayons pelviens surmontait une plaque osseuse rectangulaire, la plaque pelvienne, articulée sur les pièces cleithrales et que le velum était sous-tendu par les épines des nageoires. Le dessin de Fiebiger montre que la base de l'épine masque celle des trois premiers rayons segmentés. Chez *Sicyopterus, Stiphodon, Lentipes* et *Sicyopus* apparaît une variante: l'épine de la nageoire (en forme de boomerang) est déplacée vers l'avant de la plaque pelvienne et ne surmonte pas, en vue ventrale, la base des rayons segmentés. Comme les apophyses d'articulation de chacun des rayons segmentés s'insèrent sur le bord postérieur de la plaque pelvienne, il s'ensuit que les quatre genres ont la même structure. La liaison tégumentaire avec l'abdomen se fait juste en arrière de l'insertion des rayons médiaux. La distinction entre nageoires attachées ou non à l'abdomen apparaît comme purement formelle. Les différences d'aspect entre les divers genres semblent essentiellement liées à l'importance plus ou moins grande de la masse musculaire, généralement ovalaire, de la base des nageoires et de la longueur relative des rayons segmentés.

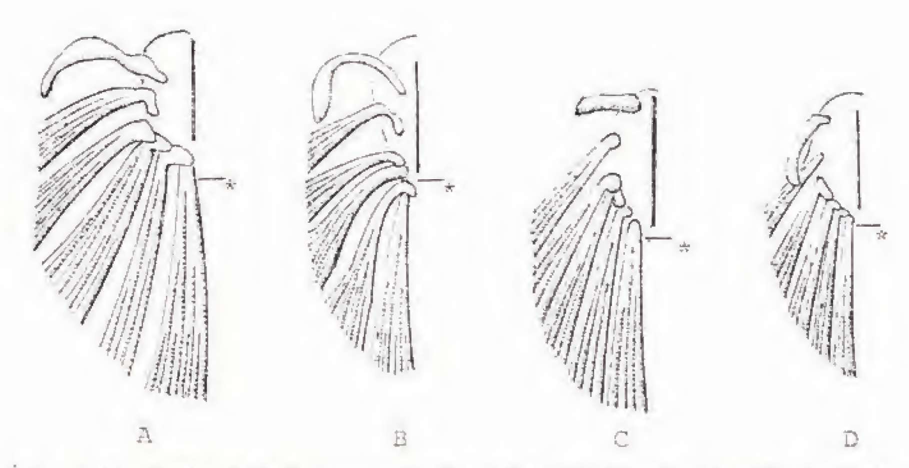


Fig. 1. - Partie postérieure de la plaque pelvienne et attache avec l'abdomen (*) chez *Sicyopus* (A), *Sicyopterus* (B), *Lentipes* (C), *Stiphodon* (D). [*Posterior part of pelvic girdle and the attachment to the abdomen (*) in* Sicyopus *(A),* Sicyopterus *(B),* Lentipes *(C),* Stiphodon *(D).*]

GENRE *LENTIPES* GÜNTHER, 1861

Lentipes Günther, 1861. - Catalogue of the fishes of the British Museum, vol. 3: 96. Espèce-type *Sicyogaster concolor* Gill, 1860 par monotypie. Nom de remplacement pour *Sicyogaster* Gill, 1860, préoccupé. *Proc. Acad. nat. Sci. Philad.*, 12: 102.

Diagnose

Corps nu ou presque, ou avec la queue couverte d'écailles cycloïdes (chez la femelle); des écailles cténoïdes ou des écailles fourchues présentes ou non. Tête déprimée, fente buccale subhorizontale. Mâchoire inférieure avec une courte rangée de dents labiales unicuspides sur la partie antérieure de chaque demi-mâchoire. Dentaires avec des dents caniniformes peu nombreuses, celles qui sont situées de chaque côté de la symphyse mandibulaire plus petites que les dents latérales. Mâchoire supérieure avec une courte rangée de dents à apex tricuspide et, latéralement, quelques fortes canines très isolées les unes des autres. Langue arrondie. Deux nageoires dorsales, l'antérieure avec six épines flexibles, la postérieure avec 10 rayons.

Au genre *Lentipes* connu par 2 espèces, l'espèce-type, *L. concolor* (Gill, 1860), endémique d'Hawaii et *L. armatus* Sakaï et Nakamura, 1979, collectée aux îles Riu Kiu, nous rapportons *L. rubrofasciatus* décrite ici comme nouvelle.

LENTIPES RUBROFASCIATUS N. SP.
(Fig.2)

Matériel examiné

Holotype. - MNHM 1992-116: femelle, longueur standard (LS) 22,8 mm, localité: Ua Huka (île des Marquises), rivière Vaipae (cours moyen), profondeur: 40 à 80 cm, 18 déc. 1986.

Paratypes. - MNHM 1992-117: 4 femelles, 19,9 à 21,5 mm LS. Même localité et même rivière. Même date de capture.

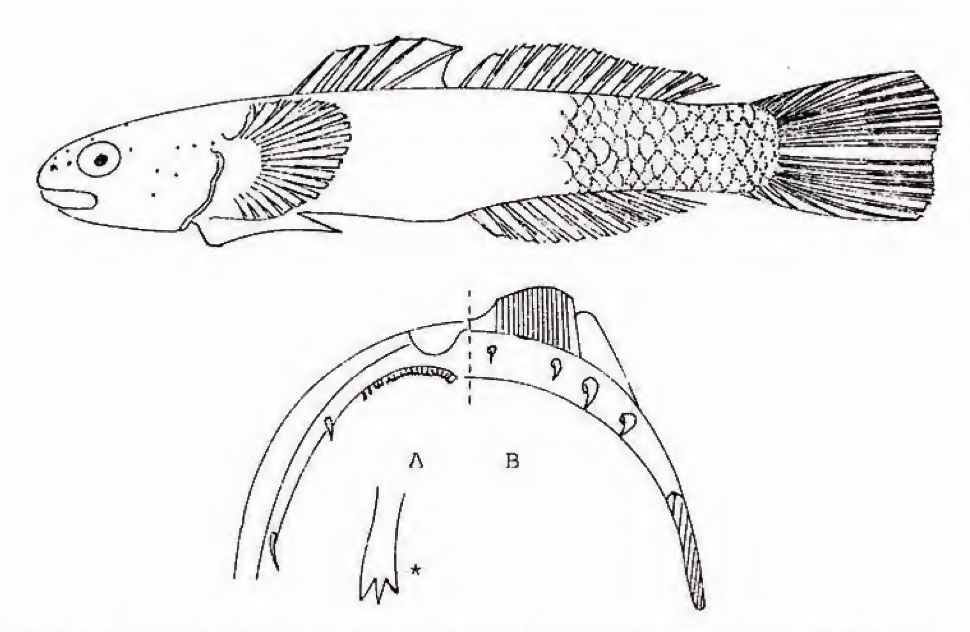


Fig. 2. - *Lentipes rubrofasciatus* n. sp. Demi-mâchoires supérieure (A) et inférieure (B). (*) Dent tricuspide. [Lentipes rubrofasciatus *n. sp. Half upper jaw (A) and half lower jaw (B). (*) Tricuspid tooth.*]

Description

D.: VI + I,10; A.: I,10; P.: 17.

Ecailles cycloïdes sur la partie postérieure du corps. Tête 4,1 fois dans LS, museau 3,4, oeil 3,9 et postorbitaire 2,2 fois dans la tête. Maxillaire se terminant sous le milieu de l'oeil, 2,6 fois dans la tête. Mâchoire supérieure avec de chaque côté une courte rangée antérieure de dents minuscules (environ 15) à apex tricuspidé (sous grossissement 100x) suivie latéralement de 2 fortes dents caniniformes assez espacées. Mâchoire inférieure avec une quinzaine de dents labiales, unicuspides, longues et relativement rigides. Une rangée interne de 3 ou 4 dents caniniformes de chaque côté de la symphyse, leur taille croissant vers l'arrière de la mâchoire. Lèvre supérieure entière avec une encoche médiane. La papille génitale est profondément bilobée. Les spécimens seraient adultes (?) (cf Maciolek, 1977: 361). Deux dorsales subjointives. Base des nageoires pelviennes égale environ à la moitié de la longueur totale de la nageoire. Caudale tronquée. Le système sensoriel céphalique comporte(*) un canal oculoscapulaire avec les pores A', B, C, D (médian et simple), F sur une branche latérale et H'; le canal postérieur avec les pores K' et L'; un canal préoperculaire entre les pores M' et O'. La taille des spécimens ne nous a pas permis de déterminer le schéma des fins canaux sensoriels.

(*) La notation alphabétique est analogue à celle qui est utilisée par SM1 Akihito *in* Sakaï et Nakamura (1979).

Diagnose

Le tableau I récapitule les caractères des espèces connues du genre, comparés à ceux de l'espèce proposée ici comme nouvelle: *Lentipes rubrofasciatus*. Elle se caractérise par un espace interdorsal étroit et par la présence de dents labiales longues et jointives à la mâchoire inférieure.

Tableau I. - Caractères des espèces connues du genre *Lentipes*, comparés à ceux de l'espèce *rubrofasciatus*. [*Characters of known species belonging to genus* Lentipes, *compared with those of species* rubrofasciatus.]

	Ecailles du mâle	Ecailles de la femelle	Espace inter-dorsal chez la femelle	Dents cani-niformes aux mâchoires	Dents labiales à la mâchoire inférieure
Lentipes concolor **(d'après Maciolek, 1977)**	cycloïdes (2-120) sur la moitié postérieure du corps	cycloïdes (20-150) sur la moitié postérieure du corps	13 fois dans la longueur standard	présentes	courtes, espacées
Lentipes armatus **(d'après Sakai et Nakamura, 1979)**	à grandes épines sous la première dorsale. Cycloïdes et cténoïdes sur la partie postérieure du corps	cycloïdes sur la moitié postérieure du corps	non précisé	présentes	grêles, enfouies
Lentipes rubrofasciatus	mâle inconnu	cycloïdes sur la moitié postérieure du corps	étroit	présentes	longues, jointives, ca 15 de chaque côté

Coloration

Sur le vivant: moitié postérieure du corps rouge uniforme; une tache de même couleur autour de la base de la première épine de D1; abdomen bleuâtre.

En milieu conservateur: partie postérieure du corps claire; une tache claire autour de la base de la première épine de D1; seconde dorsale avec une bordure marginale claire et une base à pigmentation foncée; anale à bordure claire avec une ligne submarginale noire.

Etymologie

Le nom de *rubrofasciatus* fait référence à la moitié postérieure du corps rouge uniforme.

GENRE *SICYOPTERUS* GILL, 1860

Sicyopterus, créé par Gill (1860: 101) comme sous-genre de *Sicydium*, avec *Sicydium stimpsoni* comme espèce-type, fut élevé au rang de genre par Bleeker (1874: 313).

Diagnose

Corps allongé, couvert de 50 à 80 écailles cténoïdes sur la partie postérieure du corps, cycloïdes sur la partie antérieure. Ecailles au-dessus et en arrière des yeux, joue nue. Tête légèrement déprimée. Encoche latérale au milieu de chaque moitié de la lèvre supérieure. A droite et à gauche, les rangées des dents de la mâchoire supérieure s'étendent en ligne droite vers la partie antérieure, les dents antérieures plus petites que les autres. Présence d'un renflement interne sur la partie postérieure de la mâchoire supérieure. Sur la lèvre inférieure, la bande des papilles est plus étroite que la moitié de la longueur des dents labiales. Dents labiales commençant derrière l'extrémité antérieure de chaque os dentaire. Les dents symphyséales de la mâchoire inférieure non inclinées latéralement et légèrement plus grandes que les dents du fond.

Les espèces suivantes signalées en Polynésie française n'ont pas été examinées: *Sicyopterus gymnauchen* (Bleeker, 1858); *Sicyopterus stimpsoni* (Gill, 1860); *Sicyopterus taeniurus* (Günther, 1877); *Sicyopterus pugnans* (Ogilvie-Grant, 1884); *Sicyopterus tauae* Jordan & Seale, 1906; *Sicyopterus ouwensi* (Weber, 1913); *Sicyopterus inana* (Fowler, 1932); *Sicyopterus marquesensis* Fowler,1932.

Sicyopterus stimpsoni, espèce décrite des eaux douces d'Hawaii, a été signalée dans l'archipel de la Société par Fowler (1928: 400 et 1938: 298) sur la base de spécimens figurant dans les collections du Musée Agassiz et collectés par A. Garrett. L'étude de ces spécimens ne semble pas avoir été reprise depuis. L'espèce est endémique aux îles Hawaii. Sa présence en Polynésie française demande confirmation.

Sicyopterus tauae, a été signalée à Tahiti par Giltay (1939: 44). L'espèce est généralement considérée comme synonyme de *Sicyopterus taeniurus* (Günther, 1877) dont les spécimens-types proviennent du Vanuatu et des îles Fidji. Koumans (1953: 229), sans avoir vu semble-t-il les spécimens de Günther, met en synonymie *S. taeniurus* et *S. micrurus* (Bleeker, 1853). Le problème reste à résoudre.

Sicyopterus inana a été décrite sous l'appellation générique de *Bryanina* par Fowler (1932: 10) d'après des spécimens ayant de 19 à 33 mm LS. Le spécimen-type provient de la vallée de la Papenoo à Tahiti et non de Fatu Hiva (îles Marquises) comme indiqué en 1932 (Fowler, 1949: 131). Dans cette publication Fowler admet la synonymie de son espèce avec *Sicyopterus gymnauchen* proposée par Koumans (1940: 157). Or, *Bryanina inana* comme *Sicyopterus gymnauchen* sont des formes post-larvaires, stades durant lesquels, tant par l'habitus que par la livrée, les diverses espèces de *Sicyopterus* sont difficiles à distinguer (Koumans, 1953: 224).

Sicyopterus marquesensis de Fatu Hiva (îles Marquises) a été décrite par Fowler (1932: 7). Koumans (1940: 157) met l'espèce dans la synonymie de *Sicyopterus zurstrasseni* Popta, 1921, ce qu' accepte Fowler (1949: 131). Koumans précisant sa position (1953: 131) place *marquesensis* et *zurstrasseni* dans la synonymie de *Sicyopterus ouwensi* (Weber, 1913). *Sicyopterus ouwensi* aurait de ce fait une aire de répartition disjointe: l'Indonésie et la Nouvelle Guinée d'une part, le groupe des îles Marquises de l'autre. *S. marquesensis* est caractérisée par sa coloration, moins de 65 rangées d'écailles latérales dont les plus antérieures sont de taille réduite et par une lèvre supérieure avec trois encoches et un bord entier. Les post-larves collectées par G. Marquet ont pu être rapportées à *S. taeniurus* ou à une nouvelle espèce signalée ci-dessous; aucune n'a pu être rapprochée de *S. marquesensis*.

Sicyopterus pugnans, espèce décrite par Ogilvie-Grant (1884: 160, pl. 11, fig. 3 et pl. 12, fig.2) d'après des spécimens provenant des Samoa, est une espèce bien caractérisée, maintes fois signalée de Polynésie française.

Donc, en admettant la validité de l'espèce *marquesensis*, il existe en Polynésie française 4 espèces de *Sicyopterus*.

Clé des espèces de *Sicyopterus* de Polynésie française

1a. Bord de la lèvre supérieure entièrement crénelé et avec des dents bilobées à la mâchoire supérieure. Iles de la Société (Tahiti et Moorea) ....*S. pugnans* (Ogilvie-Grant, 1884)

1b. Bord de la lèvre supérieure non crénelé entre les trois encoches et avec des dents tricuspides à la mâchoire supérieure 2

2a. Ecailles minuscules sur la partie antérieure du corps et de la nuque 3

2b. Pas d'écailles minuscules sur la partie antérieure du corps. Bord de la lèvre supérieure entier. Moins de 60 rangées d'écailles sur les flancs. Iles des Australes (Rurutu et Tubuaï), Ile des Gambier (Mangareva), Iles des Marquises (Hiva Oa et Ua Pou), Iles de la Société (Tahiti et Moorea) ....*S. taeniurus* (Günther, 1877)

3a. Bord de la lèvre supérieure entier avec seulement 3 encoches (1 médiane et 2 latérales). Moins de 65 rangées d'écailles sur les flancs. Tête uniforme. Ile des Marquises (Fatu Hiva) .... *S. marquesensis* Fowler, 1932

3b. Bord de la lèvre supérieure faiblement crénelé avec "encoches". Plus de 65 écailles sur les flancs. Une ligne noire entre le milieu de l'oeil et le rictus. Iles des Marquises (Ua Huka, Nuku Hiva, Ua Pou et Hiva Oa) ....*S. caudimaculatus* n. sp.

SICYOPTERUS MARQUESENSIS FOWLER, 1932

Sicyopterus marquesensis Fowler, 1932 *Occ. Pap. B.P. Bishop Mus.*, IX (25): 7.
Type BPBM. Origine du type: Fatu Hiva. 3493.
D.: VI +12 (I,11); A.: I,10;Ll.: 55-62; Tr.: 16-18. Non vu.

SICYOPTERUS CAUDIMACULATUS N. SP.
(Fig. 3)

Matériel examiné

Holotype. - MNHM 1989-1777: mâle, 96,2 mm LS, localité: Hiva Oa (île des Marquises), rivière d'Atuona, profondeur: 1 m, 7 janv. 1987.

Paratypes. - MNHM 1989-1778: 64 spécimens de Nuku Hiva (île des Marquises), 26 à 95 mm LS, 29 déc. 1986. - MNHM 1989-1779: 45 spécimens d'Ua Pou (île des Marquises), 34 à 99 mm LS, 23 déc. 1986. - MNHM 1992-121: 31 spécimens d'Hiva Oa (île des Marquises), 25 à 95 mm LS, 7 janv. 1987.

Autres spécimens: 1 spécimen d'Ua Huka (île des Marquises), 45 mm LS .

Description

D.: VI + I,11; A.: I,10; P.: 19; Ll.: 66-70; Tr.: 17; Pd.: ca24.

Tête arrondie, profil du museau fortement convexe, maxillaire atteignant ou presque le niveau du bord antérieur de l'oeil. Lèvre supérieure avec une encoche médiane et une latérale de chaque côté au niveau de la narine, bord de la lèvre très finement dentelé entre les encoches. Deux dorsales rapprochées, la 3ème épine de la première dorsale prolongée, surtout chez le mâle; pelviennes soudées entre elles en un disque ovalaire libre de l'abdomen en arrière de la plaque pelvienne. Hauteur env. 4,8, tête 3,9-4,2, distance entre l'extrémité du museau et l'origine de la dorsale 2,6-2,9 fois dans LS. Oeil: 5,9-6,3; interorbitaire 2,3-2,5 fois dans la longueur de la tête. Denture, pores céphaliques et lignes

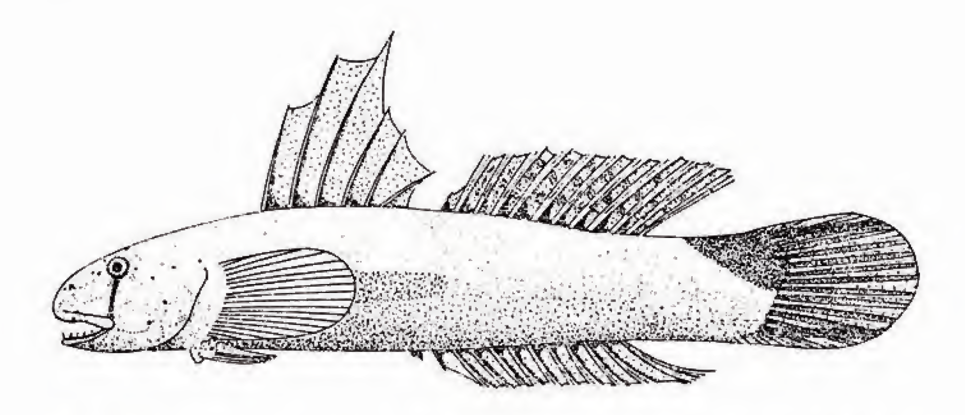


Fig. 3. - *Sicyopterus caudimaculatus* n. sp. (Les écailles n'ont pas été représentées sur le dessin). [Sicyopterus caudimaculatus *n. sp. (Scales have been omitted from the drawing).*]

sensorielles typiques de *Sicyopterus*. Ecailles cténoïdes, de taille réduite sur la partie antérieure des flancs, l'abdomen et la nuque. La limite antérieure de l'extension des écailles se situe un peu en arrière de l'oeil, le reste de la tête étant nu.

Diagnose

Cette espèce se caractérise par un bord de la lèvre supérieure faiblement crénelé entre les trois encoches qui sont peu prononcées; une ligne noire entre le milieu de l'oeil et le rictus; des écailles minuscules sur la partie antérieure du corps et de la nuque; de 66 à 70 rangées d'écailles sur les flancs; une tache ovalaire noire sur la base des rayons de la caudale et à l'extrémité de la queue chez le mâle.

Coloration en milieu conservateur

Les adultes mâles ou femelles ont le dessus de la tête brun noir et une ligne noirâtre entre l'oeil et l'angle de la bouche. Les juvéniles montrent sous la seconde dorsale et la queue 6 ou 7 bandes obliques diffuses. Le mâle adulte a un corps brun olive, l'abdomen plus clair, une bande noirâtre de l'aisselle de la nageoire pectorale jusque sous la seconde nageoire dorsale, une tache ovalaire noir mat sur la base des rayons de la caudale et l'extrémité de la queue. Deux lignes brunes obliques, divergentes sur la caudale, limitent dorsalement et ventralement une bordure plus claire de la nageoire. Les dorsales et l'anale sont brun olive clair. La nageoire anale est bordée d' une bandelette inférieure brune, disparaissant avec l'âge. A 43 mm, le jeune mâle a l'essentiel de la livrée adulte avec deux bandelettes obliques sur la queue, une ligne de points noirs clairs sur la base de la seconde dorsale et une ligne inférieure noire bordant la nageoire anale. La femelle adulte n'a pas de tache noire sur la base de la caudale ni de bandelette noirâtre à l'aisselle de la nageoire pectorale; la queue montre la trace de 2 ou 3 bandes obliques qui s'estompent sous la ligne axiale. La seconde dorsale montre de petites taches sombres interradiaires disposées en une ou deux rangées à la base de la nageoire. La bandelette inférieure brune bordant la nageoire anale est toujours présente.

Etymologie

Le nom de *caudimaculatus* fait référence à la tache ovalaire noire sur la base des rayons de la caudale et à l'extrémité de la queue chez le mâle de cette espèce.

SICYOPTERUS TAENIURUS (GÜNTHER, 1877)
(Fig. 4)

Sicydium taeniurum, Günther, 1877, *J. mus. Godeffroy:* 183, pl. 112, fig. C; types originaires de Vitu Levu (îles Fidji) et d'Aneitum (Vanuatu).

Sicyopterus taeniurus Kendall et Goldsborough, 1911: 323 (Tahiti, riv. Fataua). Fowler, 1928, *Mem. Bishop Mus:* 401 (Tahiti, riv. Tataua -sic-; 1 spécimen de l'expédition Wilkes et 2 spécimens de *S. tauae* de l'expédition du Bureau of Fisheries). Schmidt, 1927, *Soc. Etud. Océaniennes*: 178 (Liste). Herre, 1932, *J. Pan-Pacific Res. Inst.:* 6 (Liste). Fowler, 1938, *Monog. 2, Acad. nat. Sci., Philad.*: 298 (Tahiti). Fowler, 1940, *Proc. Amer. Philos. Soc.:* 791 (Tahiti, sans lieu de récolte). Schultz, 1943, *Bull. US nat. Mus. 180:* 224 et 231 (Types de *S. tauae* et Tahiti: collectes de l'expedition Wilkes et de J. Morgan Clements). Randall, 1973, *Occ. Pap. B.P. Bishop Mus.:* 202 (Liste et nom vernaculaire). Randall, 1985, *in* Delessalle *et al., Fifth Int. Coral Reef Congress,* 1: 478 (Société).

? *Sicyopterus marquesensis*, Fowler, 1932, *Occ. Pap. B.P. Bishop Mus.:* 7, fig. 3 (Fatu Hiva).

Sicyopterus tauae, Giltay, 1939, *Mem. Mus. Roy. Sci. Nat. Belgique:* 44, Tahiti, riv. Vaitepiha).

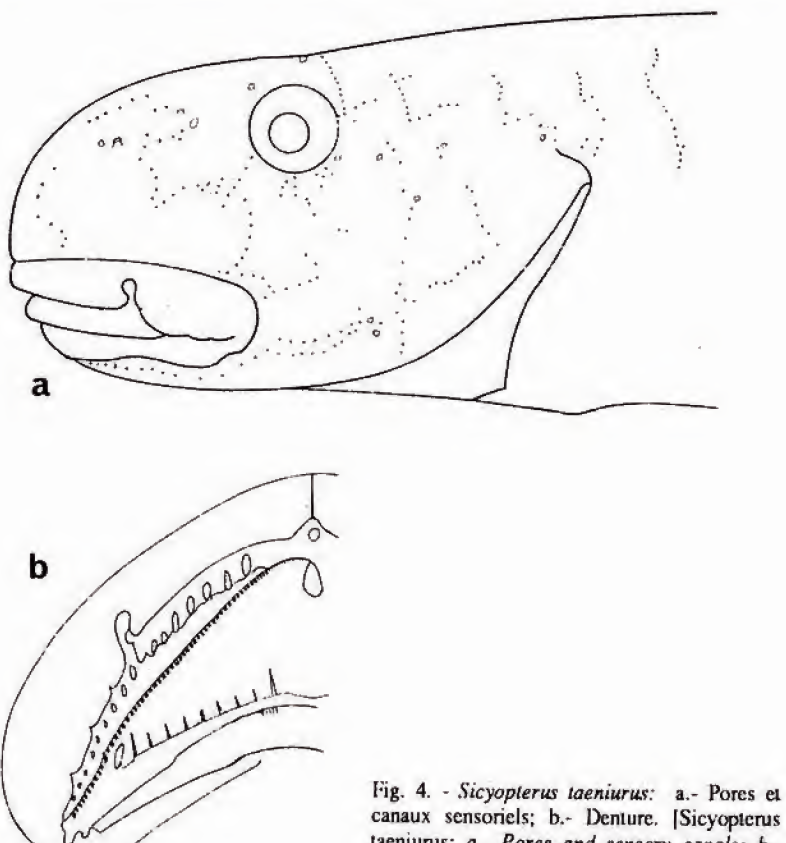


Fig. 4. - *Sicyopterus taeniurus:* a.- Pores et canaux sensoriels; b.- Denture. [Sicyopterus taeniurus: *a.- Pores and sensory canals; b.- Dentition.*]

Matériel examiné

MNHN 1989-1754, 2 spécimens de Mangareva, 64 et 68 mm LS, août 1986. - MNHN 1989-1755, 47 spécimens juvéniles de Tahiti, 27 à 30 mm LS, oct. 1985. - MNHN 1989-1756, 9 spécimens de Tubuaï, 45 à 85 mm LS, juil. 1986. - MNHN 1989-1757, 53 spécimens de Rurutu, 30 à 76 mm LS, mars 1985. - MNHN 1989-1758, 50 spécimens de Moorea, 27 mm à 75 mm LS. - MNHN 1989-1759, 41 spécimens de Moorea, 26 à 85 mm LS, 12 oct. 1984.

Autres spécimens. - 11 spécimens d'Hiva Oa (janv. 1987) et 5 spécimens d'Ua Pou, déc. 1986.

Description

D.: VI +I, 11; A.: I,10; P.: 17-19 (Moy.: 18,20 ± 0,58; Ll.: 53-58 (Moy: 55,24 ± 1,05; Tr.: 16-18 (Moy.: 16,72 ± 0,54); Pd.: 13-18.

Les rayons supérieurs de la nageoire pectorale sont plumeux chez l'adulte. Lèvre supérieure à bord entier, avec une encoche antérieure faiblement esquissée; à l'aplomb de chaque narine antérieure, une profonde encoche. Mâchoire supérieure avec de chaque côté une rangée de 50-60 dents dont l'apex a trois cuspides. La symphyse, non dentée, entre les dents prémaxillaires, est étroite. Mâchoire inférieure avec de chaque côté une rangée de dents labiales; dentaires avec une paire de fortes canines symphyséales et de chaque côté une rangée de 8-10 canines plus petites. L'espace symphyséal est large, nu, d'une taille comparable à l'espace séparant les deux groupes de dents labiales. Langue arrondie, attachée au plancher buccal. Pas de branchiospines sur les deux premiers arcs branchiaux. Les formes juvéniles sont déterminables à une longueur standard de 26 mm, les entailles labiales étant discernables sous binoculaire. Le nombre et la position des pores céphaliques ainsi que le schéma des lignes sensorielles de la tête sont semblables à ceux de *Sicyopterus japonicus* (cf. Akihito, 1984, fig. 215). Cette disposition est un caractère générique.

Diagnose

Cette espèce se caractérise par un bord de la lèvre supérieure entier avec 3 encoches bien visibles; les écailles de la partie antérieure du corps sont plus grandes que celles des flancs et de la base de la caudale; de 53 à 58 rangées d'écailles sur les flancs.

Coloration

Sur le vivant: S. taeniurus présente un fort dimorphisme sexuel (Marquet, 1986); le mâle (Fig. 5) se différencie de la femelle par ses couleurs plus vives; les flancs sont bleu-vert vif et la nageoire caudale est rouge. Lors du frai, ce phénomène s'accentue. La nageoire anale n'est pas bordée d'une bandelette inférieure brun noir. La femelle est plus terne (Fig. 6); le dos peut montrer sept bandelettes transverses brun clair, à tracé plus ou moins sinueux et plus ou moins distinctes. Du fait d'une mélanisation progressive, ces bandelettes peuvent s'estomper. Dans tous les cas, la nageoire anale est bordée d'une bandelette inférieure brun noir.

Fig. 5. - *Sicyopterus taeniurus* mâle (Photo P. Laboute). [Sicyopterus taeniurus *male (Photo P. Laboute).*]

Fig. 6. - *Sicyopterus taeniurus* femelle (Photo P. Laboute). [Sicyopterus taeniurus *female (Photo P. Laboute).*]

Fig. 8. - *Sicyopterus pugnans* phase bleutée (Photo P. Laboute). [Sicyopterus pugnans *blueish phase (Photo P. Laboute).*]

Fig. 9. - *Sicyopterus pugnans* phase jaune (Photo P. Laboute). [Sicyopterus pugnans *yellow phase (Photo P. Laboute).*]

En milieu conservateur: les spécimens examinés montrent une variété de livrées en fonction de la taille et du sexe. Le corps présente toujours des bandelettes transverses foncées. Chez la femelle, les écailles, sauf les plus inférieures, montrent d'abord une tache centrale sur la lunule (57 mm) puis la frange distale se mélanise (72 mm). La région prédorsale et la tête sont brun foncé. Des bandelettes transverses apparaissent sur l'interorbitaire, la nuque et un peu en avant de la première épine de la dorsale. La bande préorbitaire entre l'oeil et l'angle de la bouche a tendance à s'estomper avec l'âge. Le sillon entre la lèvre supérieure et le préorbitaire est brun noir. Les nageoires dorsales d'abord hyalines deviennent pour la première grisâtre (48 mm) puis brune (66,5 mm), les épines étant prolongées chez le mâle. La seconde dorsale est bordée de deux bandelettes (28,7 mm) qui se résolvent en points sur les seuls rayons (49 mm). À 72 mm la nageoire montre de 5 à 9 rangées de points bruns. La nageoire anale est blanchâtre. Chez la femelle, elle est bordée d'une bandelette inférieure brun noir. La nageoire caudale à rayons médians noirâtres montre une maculature en forme de fer à cheval largement frangée de blanc dès 57 mm. La partie interne du fer à cheval présente quelques points bruns qui disparaissent ensuite alors que des taches hyalines apparaissent (72 mm).

SICYOPTERUS PUGNANS (OGILVIE-GRANT, 1884)
(Fig. 7)

Sicydium pugnans, Olgivie-Grant, 1884, *Proc. Zool. Soc., London:* 160, pl. 11, fig. 2 et pl. 12, fig. 7 (type provenant des Samoa).

Sicyopterus pugnans, Schmidt, 1927, *Soc. Etud. Océaniennes:* 178 (Tahiti, vallée de Papeari). Fowler, 1949, *Mem. B.P. Bishop Mus.:* 130 (cite Herre, 1936, notes de coloration).

Papenua pugnans, Herre, 1931, *J. Pan-Pacific Res. Inst.:* 10 (Moorea) Herre, 1932, *J. Pan-Pacific Res. Inst.:* 6 (Tahiti). Herre, 1936, *Publ. 353, Field Mus.:* 385, fig. 33 (Moorea et Tahiti).

Sicyopterus taeniurus (p.p.) Fowler, 1928, *Mem. B.P. Bishop Mus.:* 401 (*S. pugnans* en synonymie). Fowler, 1934, *Mem. B.P. Bishop Mus.:* 442 (rappel de Herre, 1931 et 1932).

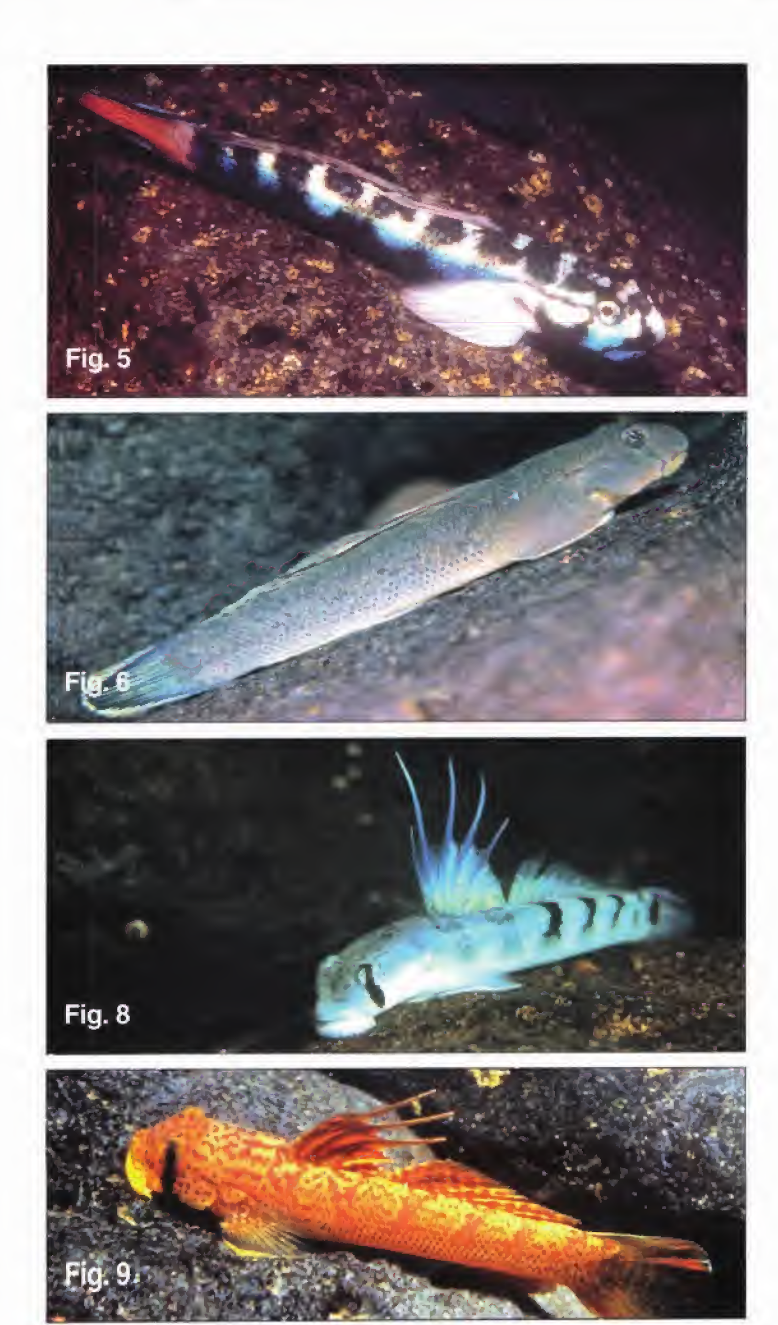
Matériel examiné

MNHN 1989-1753, 51 spécimens de Moorea, 28 à 55 mm LS, 12 oct. 1984.

Description

D.: VI +I, 10; A : I, 10; P.: 18-19; Ll.: 62-65; Tr.: 17-18; Pd.(14): 18-19.

Première nageoire dorsale avec les épines plus ou moins prolongées en filament. Lèvre supérieure crénelée sur toute sa longueur, une profonde encoche entaille le bord au niveau de la narine antérieure, pas d'encoche médiane particulièrement marquée. Mâchoire supérieure avec de 40 à 50 dents dont l'apex est bilobé; les dents antérieures sont plus petites, la symphyse nue entre les deux groupes de dents prémaxillaires est étroite. Mâchoire inférieure avec de chaque côté un groupe de dents labiales, les deux groupes largement séparés au droit de la symphyse des dentaires par une profonde encoche en V. Les dentaires eux-mêmes portent chacun de 6 à 8 dents. La paire symphyséale est la plus grande et, de chaque côté, la canine postérieure qui est la plus proche de la commissure labiale est plus forte que la dent précédente. La symphyse dentaire, nue, est large. Le nombre et la position des pores céphaliques, ainsi que la disposition des lignes sensorielles de la tête sont semblables à ceux de *S. taeniurus*.


Fig. 5
Fig. 6
Fig. 8
Fig. 9

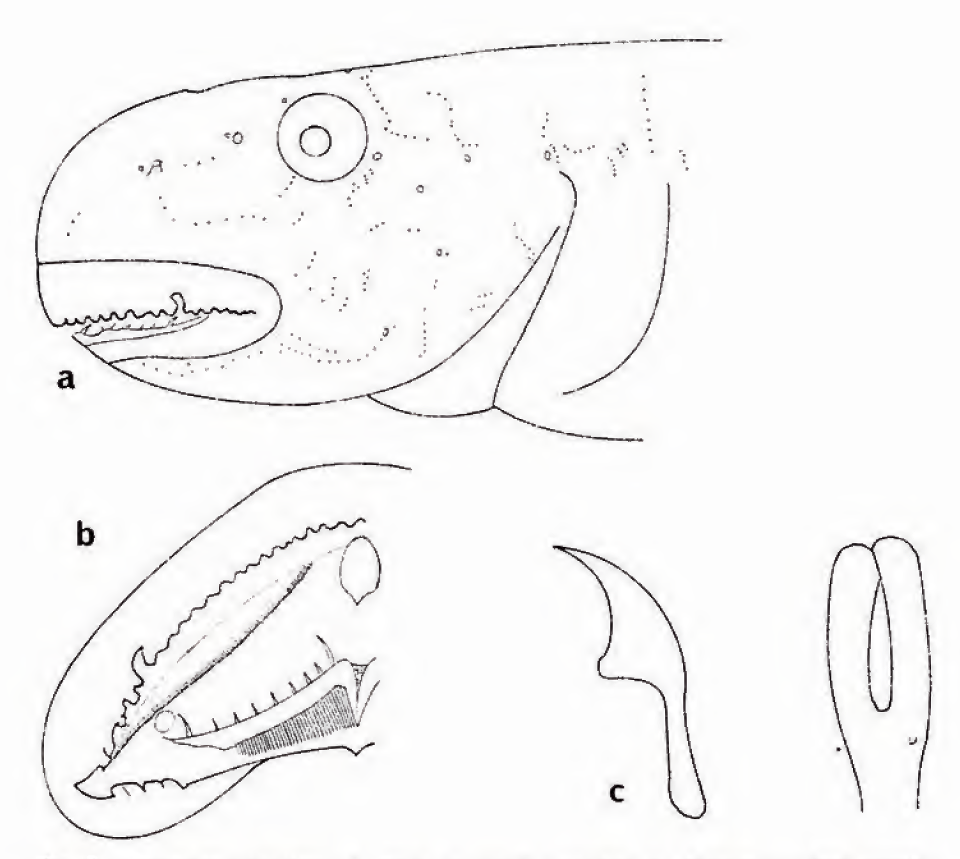


Fig. 7. - *Sicyopterus pugnans:* a.- Pores et canaux sensoriels; b.- Denture; c.- Dent bilobée. [Sicyopterus pugnans: *a.- Pores and sensory canals; b.- Dentition; c.- Bilobed tooth.*]

Diagnose

Cette espèce se distingue aisément des autres espèces du genre *Sicyopterus* par le bord de la lèvre supérieure entièrement crénelé, l'absence d'une encoche médiane bien visible et par la présence de dents bilobées à la mâchoire supérieure.

Coloration sur le vivant

Ainsi que l'avait noté Fowler (1949: 131) plusieurs phases de couleur sont discernables. Parmi les spécimens collectés en octobre, un individu sur quatre est de coloration jaune, les autres étant blanc bleuté avec des barres transverses noires remarquables. Certains spécimens en phase jaune conservent, très atténuées, les barres caractéristiques de la phase bleutée. Dans la phase bleutée (Fig.8), la tête est parsemée de points bleuâtres et la joue, sous l'oeil, est ornée par une bandelette verticale noire qui traverse dorsalement l'iris. La partie supérieure du corps et des flancs montre le plus souvent 6 larges bandes transverses quelque peu obliques. Les deux premières sont situées sous la dorsale épineuse, les 4 suivantes sont situées sous la dorsale molle et en travers du pédoncule caudal. Une tache noire quadragulaire ou triangulaire empâte dorsalement la base de la nageoire caudale. Sur les lobes dorsal et ventral de cette dernière, une bandelette noire subhorizontale et marginale est largement bordée extérieurement de blanc. La nageoire anale est bordée le plus souvent d'une ligne noire inférieure. Le mâle de l'espèce a

l'isthme de la gorge indistinctement pigmenté de noir chez le jeune. La pigmentation est plus intense et en forme d'Y chez l'adulte. Dans la phase jaune (Fig. 9), la tête est parsemée de points jaune orangé, la bandelette sous-oculaire est présente. Les bandes noires de la caudale sont jaune orangé, bordées de hyalin. Le mâle n'a pas de coloration noire sur l'isthme de la gorge. Seuls quelques spécimens conservent les traces atténuées des bandes transverses de la phase précédente.

GENRE *STIPHODON* WEBER, 1895

Le genre a été créé par Weber (1895: 269) pour une espèce *(Stiphodon semoni)* originaire de Nouvelle Guinée. De Beaufort (1913: 143) reconnait le genre, mais place l'espèce *semoni* dans la synonymie de *Sicydium elegans* Steindachner, 1879 dont le spécimen-type provient des îles de la Société.

Diagnose

Corps allongé, subcylindrique, recouvert d'environ 35 écailles cténoïdes qui sont plus petites sur la partie antérieure du corps. Tête aplatie sur le dessus. Tête et extrémité antérieure du corps d'abord nues puis écailleuses. La fente buccale petite, presque horizontale, mâchoire supérieure proéminente. A la mâchoire supérieure, une rangée de dents nombreuses très serrées, de forme plus ou moins tricuspide. Mâchoire inférieure avec quelques dents en forme de canines penchées vers l'intérieur. Lèvres à peine épaissies. Lèvre inférieure avec une série de dents nombreuses, très petites et horizontales. Nageoires dorsales séparées. Première nageoire dorsale avec 6 rayons.

STIPHODON ELEGANS (STEINDACHNER, 1879)

Sicydium elegans, un temps rapportée au genre *Microsicydium* de Bleeker (Fowler, 1927: 27), a été signalée de nombreuses fois en Polynésie française (Fowler, 1928: 401 et 1938: 288). Le genre *Microsicydium* (Bleeker 1874: 314) avait été créé pour *Sicydium gymnauchen* Bleeker (1858: 11) espèce originaire des Célèbes et décrite d'après un spécimen de 37 mm LS. Le genre *Microsicydium*, non admis par Koumans (1931: 26 et 1953: 220), semble devoir être placé dans la synonymie de *Sicyopterus* (Hoese, 1989: comm. pers.).

Ryan (1986) a décrit une nouvelle espèce *S. astilbos*, distincte de *S. elegans* par sa coloration et certains caractères morphométriques.

Sicydium elegans, Steindachner, 1879, *Sitzb, Akad. Wiss., Wien:* 152 (Origine du type: Geseeschaftinseln sans indication de localité). Olgivie-Grant, 1884, *Proc. Zool. Soc., London:* 162

Sicyopterus elegans, Schmidt, 1927, *Soc. Etud. Océaniennes*: 172 (Liste).

Microsicydium elegans, Fowler, 1927, *Bull. B. P. Bishop Mus.:* 27 (Iles Marquises). Fowler, 1928, *Mem. B.P. Bishop Mus.*: 401 (îles Marquises). Fowler, 1931, *Mem. B.P. Bishop Mus.:* 361 (Marché de Papeete). Fowler, 1934, *Mem. B.P. Bishop Mus.:* 442 (diverses références à Moorea, Tahiti et aux îles Marquises).

Stiphodon elegans, Herre, 1931, *J. Pan-Pacific Res. Inst.:* 10 (Moorea). Fowler, 1932, *Occ. Pap. B.P. Bishop Mus.:* 8 (Tahiti: Rivière Tuaru et diverses localités des îles Marquises). Herre, 1936, *Field Mus. Pub.:* 387, fig. 34 (diverses localités, îles Marquises et Moorea). Koumans, 1937, *Zool. Mededeel., Leiden:* 24 (Iles Marquises). Poll, 1942, *Bull. Mus. nat. Hist. Belg.:* 17 (Tahiti). Fowler, 1949, *Mem. B.P. Bishop Mus.:* 131 (diverses références aux îles Marquises et dans l'archipel de la Société; synonymie avec *Vailima stevensoni*). Koumans, 1953, *in Fish. Indo-Australian Arch.*, X: 235, fig. 54 (diverses localités d'Indonésie, des Philippines, de Micronésie et de Polynésie, Tahiti et

îles Marquises). Randall, 1973, *Occ. Pap. B.P. Bishop Mus.:* 202 (liste et nom vernaculaire).

Stiphodon sp.(?) Randall, 1985: 475 *in* Delesalle *et al., Fifth int. Coral Reef Congress* (îles Marquises et Société).

Matériel examiné

MNHN 1989-1761, 16 spécimens de Moorea, 13 à 36 mm LS, 12 oct. 1984. - MNHN 1989-1762, 35 spécimens de Rurutu, 18 à 40 mm LS, mars 1985. - MNHN 1989-1763, 5 spécimens d'Ua Pou, longueurs standard de 23 à 28 mm LS, déc. 1986. - MNHN 1989-1764, 55 spécimens d'Hiva Oa, 18 à 27 mm LS, janv. 1987. - MNHN 1989-1765, 11 spécimens d'Ua Huka, 12 à 26 mm LS, 20 déc. 1986. - MNHN 1989-1766, 40 spécimens de Nuku Hiva, 11 à 28 mm LS, déc. 1986. - MNHN 1989-1767, 1 spécimen de Tubuaï, 24 mm LS, juil. 1986.

Description

D.: VI + I, 8-10 (Moy.: 9,08 ± 0,28); A.: I, 10; P.: 14; Ll.: 33-37 (Moy.: 33,54 ± 1,73); Tr.: 9-10; Pd: 11-14 (Moy.: 12,17 ± 0,72).

Lèvre supérieure crénelée sur toute sa longueur. Mâchoire supérieure avec, de chaque côté, une rangée de 36-40 dents dont l'apex porte trois cuspides distinctes. Mâchoire inférieure avec, de chaque côté, une rangée de dents labiales et une paire de canines symphyséales. Palais avec, en arrière de la symphyse, un court tentacule. Pas de branchiospines.

Diagnose

Cette espèce se caractérise par les formules radiaires (D2: I,8-10), le nombre d'écailles (33-37 rangées longitudinales) et la coloration (2 bandes longitudinales noires). Toutefois il existe beaucoup d'incertitude au sujet de cette espèce (Ryan, 1986). Si nous considérons les rangées longitudinales d'écailles sur le corps, nos valeurs trouvées: 33-37 sont plus élevées que celles fournies par Steindachner (1879): 32-33 pour l'holotype et que celles fournies par Ryan (1986) pour les syntypes de Steindachner: 28-31. De plus, Steindachner donne pour la deuxième dorsale la formule I,11.

Coloration

Sur le vivant: Cette espèce est remarquable par les teintes irisées des écailles du corps.

En milieu conservateur: L'espèce montre un corps clair avec deux bandes longitudinales brun noir. La bande inférieure s'étend de l'extrémité du museau jusqu'à la base de la nageoire anale; cette bande passe sous l'oeil et, en arrière de l'aisselle de la nageoire pectorale, elle est formée par la coalescence d'une succession de taches. La bande supérieure relie l'oeil aux rayons procurrents dorsaux; elle est atténuée en avant de l'oeil. Nageoires claires ou hyalines, avec des rangées de points bruns sur les rayons. Cette livrée est figurée par Koumans (1953: 235, fig. 54) et c'est celle du mâle de Fowler (1932: 9 fig. 4 en haut) d'après un spécimen récolté à Ua Pou (Marquises).

Répartition

L'aire de répartition de l'espèce comprend, dans le Pacifique Sud, l'ensemble des îles comprises entre les Marquises à l'Est et Sumatra à l'Ouest; dans le Pacifique Nord, les Célèbes, les Philippines et l'arc des Ryu Kyu jusqu'à l'île Yaku près de la côte Sud du Japon. En Polynésie française, elle a été trouvée aux îles Australes (Rurutu et Tubuaï), aux îles Marquises (Ua Huka, Nuku Hiva, Ua Pou et Hiva Oa) et aux îles de Société (Tahiti et Moorea).

STIPHODON STEVENSONI (JORDAN & SEALE, 1906)

Le genre *Vailima* avait été créé par Jordan et Seale (1906) pour des poissons *(Vailima stevensoni)* provenant des Samoa. Schultz (1943) place en synonymie *Vailimia stevensoni* avec *Stiphodon elegans*. Akihito (1984: 285) ne reconnaît que le genre *Stiphodon* et admet les deux espèces *stevensoni* et *elegans*.

Vailimia stevensoni Jordan & Seale, 1906, *Bull. Bur. Fish.*, 25: 308, fig. 87, (Samoa). (?) Fowler, 1928, *Mem. B.P. Bishop Mus.*: 411 (citation de Jordan et Seale, spécimen de Papeete). (?) Fowler, 1938, *Acad. nat. Sci. Philad.*, Monogr. 2: 299 (Archipel de la Société). Herre, 1932, *J. Pan-Pacific Res. Inst:* 5 (liste).

Stiphodon stevensoni Akihito, 1984, *in* Masuda *et al.*, *Fish jap. Arch.*: 285 (Ryu Kyu, Senyavin Isl., Sud Pacific).

Matériel examiné

MNHN 1989-1768, 18 spécimens de Rurutu, 25 à 43 mm LS, mars 1985. - MNHN 1989-1769, 13 spécimens de Moorea, 18 à 39 mm LS. MNHN 1991-118, 2 spécimens de Moorea, 37 et 39 mm LS.

Description

D.: VI + I, 8-10 (Moy.: 8,92 ± 0,29); A.: I,10; P.: 14; Ll.: 33-37 (Moy.: 34,24 ± 1,42); Tr.: 9-10 (Moy.:9,08 ± 0,28); Pd.: 11-14 (Moy.: 11,83 ± 0,58).

Il n'y a pas de différences avec *S. elegans* quant à la morphologie des lèvres, la forme et le nombre des dents. Seuls les dentaires montrent souvent deux paires de dents symphyséales. Le nombre et la position des pores céphaliques ainsi que le tracé des lignes sensorielles de la tête sont également semblables.

Diagnose

Il existe beaucoup d'incertitude au sujet de cette espèce qui semble avoir été considérée comme la forme mâle de *S. elegans*. Akihito (1984: 285) (Tableau II) établit la distinction d'après les formules radiaires et le nombre d'écailles.

La planche en couleur de l'ouvrage de H. Masuda (256-I) montre un poisson dont la livrée correspond à celle de nos spécimens et est conforme au dessin de Jordan et Seale (1905-06: 398, fig. 87) établi d'après un spécimen provenant des Samoa occidentales. Ces auteurs indiquent pour le type 34 écailles dans une rangée longitudinale et leur figure ne montre pas plus de 14 rayons à la nageoire pectorale. Nos spécimens sont plus proches de ceux de Samoa que de ceux du Pacifique Nord. Etant donné l'extension de l'aire de répartition, des îles Ryu Kyu à la Polynésie française, une étude de ces variations reste à faire.

Tableau II. - Distinction entre *S. elegans* et *S. stevensoni* (Akihito, 1984). [*Distinction between* S. elegans *and* S. stevensoni*(Akihito, 1984).*]

	S. elegans	*S. stevensoni*
Nageoire dorsale	VI-I,10	VI-I,9
Nageoire pectorale	14	16
Rangées longitudinales d'écailles	33	36
Rangées transverses d'écailles	9	10
Ecailles prédorsales	12	14

Coloration en milieu conservateur

Elle est brune, avec une bandelette plus foncée entre le museau et la base de la nageoire pectorale et qui se continue entre l'aisselle et la base de la nageoire caudale sous

la forme d'une série de taches brun noir plus ou moins coalescentes. Une série de taches brunes séparéees par des lignes transverses claires suit la base des nageoires dorsales. Sous la ligne axiale, la majorité des écailles du corps montrent une petite tache brune au centre de la lunule. La caudale est brune avec des rangées de taches hyalines; les rayons supérieurs sont clairs et les membranes intermédiaires hyalines. Les nageoires dorsales et anale sont brunes avec une frange distale hyaline et des rangées de taches hyalines plus ou moins arrondies.

Répartition

En Polynésie française, cette espèce a été trouvée aux îles Australes (Rurutu) et aux îles de la Société (Tahiti et Moorea).

GENRE *SICYOPUS* GILL, 1863

Sicyopus Gill, 1863, *Proc. Acad. nat. Sci. Philad.*, 15: 262. Espèce-type *Sicydium zosterophorum* Bleeker, 1857: 296, par désignation subséquente de Bleeker, 1874.

Diagnose

Corps allongé avec une couverture d'écailles variable en extension sur les flancs. Ecailles cténoïdes ou cycloïdes ou cténoïdes et cycloïdes en fonction de leur localisation sur le corps. Tête obtuse, nue. Bouche horizontale, lèvres épaisses. Dents labiales absentes. Une simple rangée de dents presque jointives, sub-caniniformes, aux deux mâchoires.

Au genre *Sicyopus* connu par 5 espèces: *S. zosterophorum* (Bleeker, 1857) collectée en Indonésie et aux Philippines, *S. multisquamatus* de Beaufort 1912, originaire de Céram, *S. balinense* (Bleeker, 1857), signalée à Nias, Céram et dans l'archipel Bismarck, *S. leprurus* Sakai et Nakamura, 1979 trouvée aux Ryu Kyu et *S. jonklaasi* Klausewitz et Henrich, 1986 répertorié de Sri Lanka, nous rapportons *S. bitaeniatus* décrite ici comme nouvelle.

SICYOPUS BITAENIATUS N.SP.
(Fig. 10)

Matériel examiné

Holotype. - MNHM 1992-113: femelle, 34,3 mm LS, localité: Hiva Oa (île des Marquises), rivière Vaioa, 7 janv. 1987.

Paratypes. - MNHM 1992-114: 6 spécimens d'Ua Pou (île des Marquises), 22,2 à 29,8 mm LS, rivière Paaumea, 22 déc. 1986. - MNHM 1992-115: 10 spécimens d'Hiva Oa (île des Marquises), 20,8 à 34 mm LS, rivière Vaioa, 7 janv. 1987.

Description

D.: VI + I,9-10; A: I,10; P.: 17.

Pelviennes soudées en un disque infundibuliforme, sa partie médiane attachée à l'abdomen juste en arrière de l'articulation des rayons médians. Couverture écailleuse limitée à la partie postérieure du corps et d'extension variable selon les individus. Tête quelque peu déprimée, à ligne rostro-dorsale faiblement concave, 4,1 fois dans LS; oeil 4,1; museau: 3,7 fois dans la longueur de la tête. Lèvres épaisses, la supérieure entière. Fente buccale subhorizontale, l'extrémité postérieure du maxillaire sous la partie antérieure de l'oeil. Langue arrondie. Dents égales, coniques, subcaniniformes, courbées vers l'intérieur de la bouche, disposées en une seule série sur chaque mâchoire. Les dents de la mâchoire inférieure plus petites que celles de la mâchoire supérieure. Aux deux mâ-

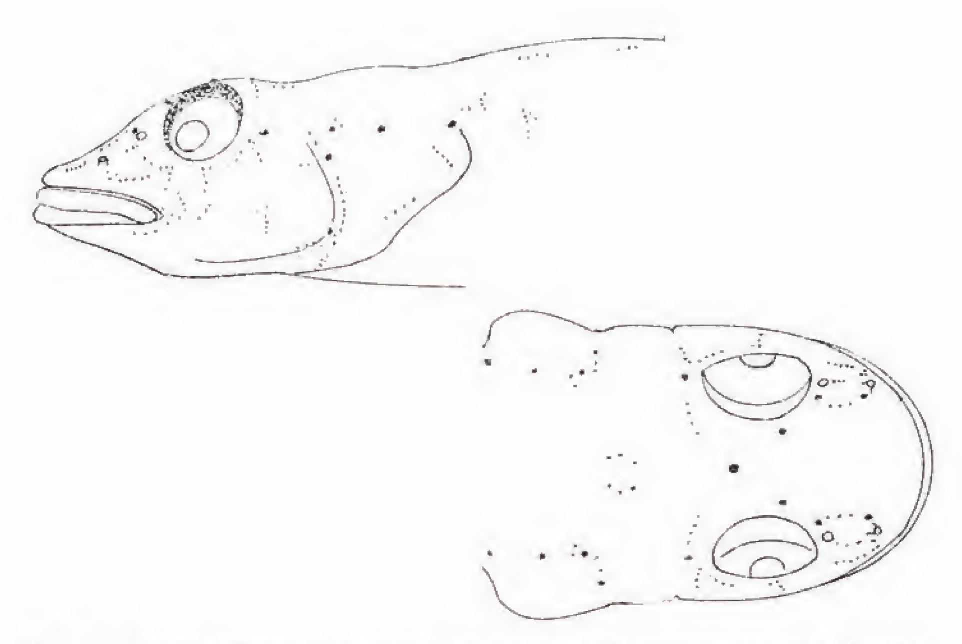


Fig. 10. - *Sicyopus bitaeniatus* n. sp.: pores céphaliques et schéma des canaux sensoriels. [Sicyopus bitaeniatus *nov. sp.: cephalic pores and sensory canals.*]

choires, les dents antérieures et antérolatérales sont régulièrement espacées et subcontiguës. Les suivantes, au nombre de 3 ou 4 de chaque coté, sont plus espacées. Le nombre des dents subjointives est de 14 environ à chaque demi-mâchoire supérieure et de 11-12 à chaque demi-mâchoire inférieure. Ecailles cycloïdes sur la partie postérieure du corps, environ 15 en ligne transverse au niveau du dernier rayon de la seconde nageoire dorsale. L'extension des rangées d'écailles vers la partie antérieure du corps est très variable selon les individus; sur aucun spécimen il n'y a d'extension jusqu'au niveau des rayons antérieurs de la première dorsale (généralement, l'extension est plus importante le long des nageoires dorsales que sur les flancs). Prédorsales absentes, tête nue. L'ouverture operculaire s'étend vers le bas un peu au delà de la base de la nageoire pectorale. Nageoires dorsales plus développées chez le mâle que chez la femelle. Les rayons postérieurs de la seconde dorsale, lorsqu'elle est rabattue, dépassent largement la base de la nageoire caudale chez le mâle alors qu'ils ne l'atteignent pas chez la femelle. La nageoire caudale arrondie est plus courte que la tête. Frein pelvien bien développé. Le schéma des lignes sensorielles (Fig. 10) a été établi à partir de plusieurs spécimens et est sans doute incomplet.

Diagnose

S. bitaeniatus diffère de *S. zosterophorum*, *S. balinense*, *S. multisquamatus* et *S. jonklaasi* par la présence d' écailles cycloïdes sur le corps. En revanche cette couverture écailleuse est plus importante que chez *S. leprurus* chez qui elle est limitée au seul pédoncule caudal. *S. bitaeniatus* montre, de plus, une forme différente du profil de la tête avec un maxillaire se terminant sous l'oeil, une coloration et un dimorphisme sexuel accentué.

Coloration en milieu conservateur

Corps brun devenant plus clair sur l'abdomen (rose ocré sur la femelle), avec 5 à 6 bandelettes transverses brunâtres. La coloration s'accentuant au niveau de l'axe, les es-

paces intermédiaires clairs entre ces bandes sont plus étroits que celles-ci. Le bord du préorbitaire est souligné de noir, cette coloration s'étendant jusque sur le devant du museau; vers l'arrière, elle forme une bandelette qui traverse la joue et se poursuit sur les rayons de la nageoire pectorale; une seconde bandelette de même couleur souligne les pièces operculaires entre l'oeil et le pore L' du canal postérieur oculo-scapulaire. Le mâle a une tache brunâtre sur l'opercule et une seconde sur la base de la pectorale. Dorsales brunâtres. Anale bordée de hyalin.

Etymologie

Le nom de *bitaeniatus* fait référence aux deux bandelettes céphaliques de l'espèce.

Remerciements. - Nous tenons à remercier M.L. Bauchot du MNHN et B. Seret de l'ORSTOM pour l'aide précieuse qu'ils nous ont apportée pour la réalisation finale de ce travail.

RÉFÉRENCES

AKIHITO Prince, 1984. - *In:* The fishes of the Japanese Archipelago (Masuda *et al.*, eds.): 2 vol. (1) XXII + 437 pp., XI + 247 figs., 2 cartes; (2) 370 pl. Tokaï Univ. Press.

BLEEKER P., 1853. - Vierde bijdrage tot dekennis der ichtyologische fauna van Amboina. *Nat. Tijds. Ned. Ind.*, 5: 317-352.

BLEEKER P., 1857. - Nieuwe bijdrage tot de kennis der ichthyologische fauna van Bali. *Nat. Tijds. Ned. Ind-*, 12: 291-302.

BLEEKER P., 1858. - Tiende Bijdrage tot de kennis der Vischfauna van Celebes. *Acta Soc. Sc. Indo-Neerl.*, 3: 1-16.

BLEEKER P., 1874. - Esquisse d'un système naturel des gobioides. *Arch. Neerl. Sci. Nat.*, 9: 289-331.

BEAUFORT L.F. de, 1912. - On some new gobiinae from Ceram and Weigen. *Zool. Anzeiger*, 39 (3): 136-143.

BEAUFORT L.F. de, 1913. - Fishes of the eastern part of the Indo-australien archipelago. *Bijd. Dierk.*, 19: 143.

FIEBIGER J., 1905. - Uber die Bauchflossen der Gobii. *Anat. Anz.*, 27: 140-155.

FOWLER H.W.,1927. - Fishes of the Tropical Central Pacific. *Bull. B.P. Bishop Mus.*, 38: 1-32.

FOWLER H.W., 1928. - The fishes of Oceania. *Mem. B.P. Bishop Mus.*, 10: 1-540.

FOWLER H.W.,1931. - The fishes of Oceania. Suppl. I. *Mem. B.P. Bishop Mus.*, 11(5): 313-381.

FOWLER H.W.,1932. - Fresh water fishes from the Marquesas and Society islands. *Occ. Pap. B.P. Bishop Mus.*, 9(25): 1-11.

FOWLER H.W., 1934. - The fishes of Oceania. Supplement IV. *Mem. B.P. Bishop Mus.*, 11(6): 385-466.

FOWLER H.W., 1938. - The fishes of the George Vanderbilt South Pacific Expedition, 1937. *Acad. nat. Sci., Philad., Monog.*, 2: 1-349.

FOWLER H.W., 1940. - The fishes obtained by the Wilkes' Expedition, 1838-1842. *Am. Phil. Soc., Proc.* 82(5): 733-800.

FOWLER H.W., 1949. - The fishes of Oceania. Supplement 3. *Mem. B.P. Bishop Mus.*, 12(2): 37-186.

GILL T., 1860. - Conspectus piscium in expeditione ad oceanum Pacificum septentrionalem, C. Ringoldio et J. Rodgersio ducibus, a Guielmo Stimpsono collectorum. Sicydianae. *Proc. Acad. nat. Sci. Philad.*: 100-102.

GILL T., 1863. - Descriptions of the gobioid genera of the western coast of temperate North America. *Proc. Acad. nat. Sci. Philad.*, 15 (5): 262.

GILTAY T., 1939. - Poissons. Résultats Scientifiques du Voyage aux Indes Orientales Néerlandaises de LL AA RR le Prince et la Princesse Leopold de Belgique. *Mem. Mus. Roy. Sci. Nat. Belgique*, 5(3): 1-129.

GÜNTHER A., 1861. - Catalogue of the Acanthopterygian fishes in the collection of the British Museum, 3: 1-586.

GÜNTHER A., 1877. - Andrew Garret's fische der Südsee. *J. Mus. Godeffroy*, 13: 169-216.

HERRE A.W., 1931. - A list of fishes collected at Moorea, one of the Society islands, being the first record from this island. *J. Pan. Pacif. Res. Inst.*, 6(4): 10.

HERRE A.W., 1932. - A check list of fishes recorded from Tahiti. *J. Pan. Pacif. res. Inst.*, 7(1): 2-6.

HERRE A.W.,1936. - Fishes obtained by the Crane Pacific Expedition. *Field Mus. Nat. Hist. Zoological Ser.*, 21 (353): 1-472.

HOESE D.F., 1984. - Gobioidei: relationships. *In:* Ontogeny and Systematics of fishes. *Am. Soc. Ichthyol. Herp. Spec. Pub.* 1: 588-591.

JORDAN D.S. & A. SEALE, 1906. - The fishes of Samoa. *Bull. Bur. Fish.*, 25: 173-455.

KENDALL W.C. & E.L. GOLDSBOROUGH, 1911. - Reports on the scientifics results of the expedition to the tropical pacific. The shore fishes. *Mus. Comp. Zool. Mem.*, 26(7): 341-344.

KLAUSEWITZ W. & S. HENRICH, 1986. - *Sicyopus jonklaasi* n.sp., a new freshwater goby from Sri Lanka (Pisces, Perciformes, Gobioidei, Gobiidae, Sicydiaphiinae). *Rev. fr. Aquariol.*, 12: 117-122.

KOUMANS F.P., 1931. - A preliminary revision of the genera of the gobioid fishes with united ventral fins. Proefschrift Imerator, Lisse: 174 pp.

KOUMANS F.P., 1937. - Notes on gobioid fishes; 10. On a collection of the Museum of Basle, with description of a new species of *Apocryptodon*. *Zool. Meded., Leiden*, 20: 24.

KOUMANS F.P., 1940. - Results of a reexamination of types and specimens of gobioid fishes, with notes on the fishfauna of the surroundings of Batavia. *Zool. Meded., Leiden*, 22: 121-210.

KOUMANS F.P., 1953. - Gobioidea. The fishes of the Indo-Australian Archipelago, X. E.J. Brill Leiden, 423 pp.

MACIOLEK J.A., 1977. - Taxonomic status, biology and distribution of Hawaiian *Lentipes*, a diadromous Goby. *Pacif. Sci.*, 31(4): 355-362.

MARQUET G., 1986. - Les ina'a de Tahiti-Moorea. *Bull. Soc. Et. Océan.*, 20(2): 41-45.

MARQUET G., 1988. - Les eaux intérieures de la Polynésie française. Principales caractéristiques physiques, chimiques et biologiques. Thèse Doct. Univ. Paris VI: 233 pp.

OGILVIE-GRANT W.R.O., 1884. - A revision of the fishes of the genera *Sicydium* and *Lentipes*, with descriptions of five new species. *Proc. Zool. Soc.*, 11: 153-172.

PARENTI L.R., 1991. - Ocean Basins and the Biogeography of Freshwater Fishes. *Aust. Syst. Bot.*, 4: 137-149.

POLL M., 1942. - Les poissons de Tahiti recueillis par G.A. De Witte. *Bull. Mus. Roy. Hist. Nat. Belgique*, 18(6): 20.

POPTA C.M.L., 1921. - Dritte Forzetzung der Beschreibung von neuen Fischarten der Sunda-Expedition. *Zool. Meded. Leiden*, 6: 213.

RANDALL J.E., 1973. - Tahitian fish names and a preliminary checklist of the fishes of the Society islands. *Occ. Pap. B.P. Bishop Mus.*, 24(11): 167-214.

RANDALL J.E., 1985. - Fishes. *In* Fauna and Flora, a first compendium of french polynesian sea-dwellers. *Proc. Fifth Int. Coral reef Cong., Tahiti*, 1: 462-481.

RYAN P.A., 1986. - A new species of *Stiphodon* (Gobiidae: Sicydiaphiinae) from Vanuatu. *Proc. 2nd Int. Conf. Indo-Pacific Fishes:* 655-662.

SAKAI H & M. NAKAMURA., 1979. - Two new species of freshwater gobies (Gobiidae: Sicydiaphiinae) from Ishigaki Island, Japan. *Jap. J. Ichthyol.*, 26(1): 43-54.

SCHMIDT J., 1927. - Nomenclature des poissons d'eau douce de Papeari (Tahiti). *Bull. Soc. Et. Océan.*, 17: 176-179.

STEINDACHNER F., 1879. - Ichtyologische Beiträge (VIII). *Sitzb. Akad. Wiss. Wien*, 78: 152.

SCHULTZ L.P., 1943. - Fishes of the Phoenix and Samoan Islands collected in 1939 during the expedition of the USS "Bushnell". *Bull. U.S. natn. Mus.*, 180: 1-316.

WEBER M., 1895. - Fishe von Ambon, Java, Thursday Island, dem Burnett-Fluss und von der Süd Küste von New Guinea. In Semon's Zoologishe Forschungsreisen in Australien und dem Malayischen Archipel. Bd V. Verlag von Gustav. Fish. Jena: 270.

WEBER M., 1913. - Süsswasser fishe aus Niederlandisch Süd und Nord Neu Guinea. *Nova Guinea*, 9(4): 602.

Reçu le 03.04.1992.
Accepté pour publication le 24.08.1992.